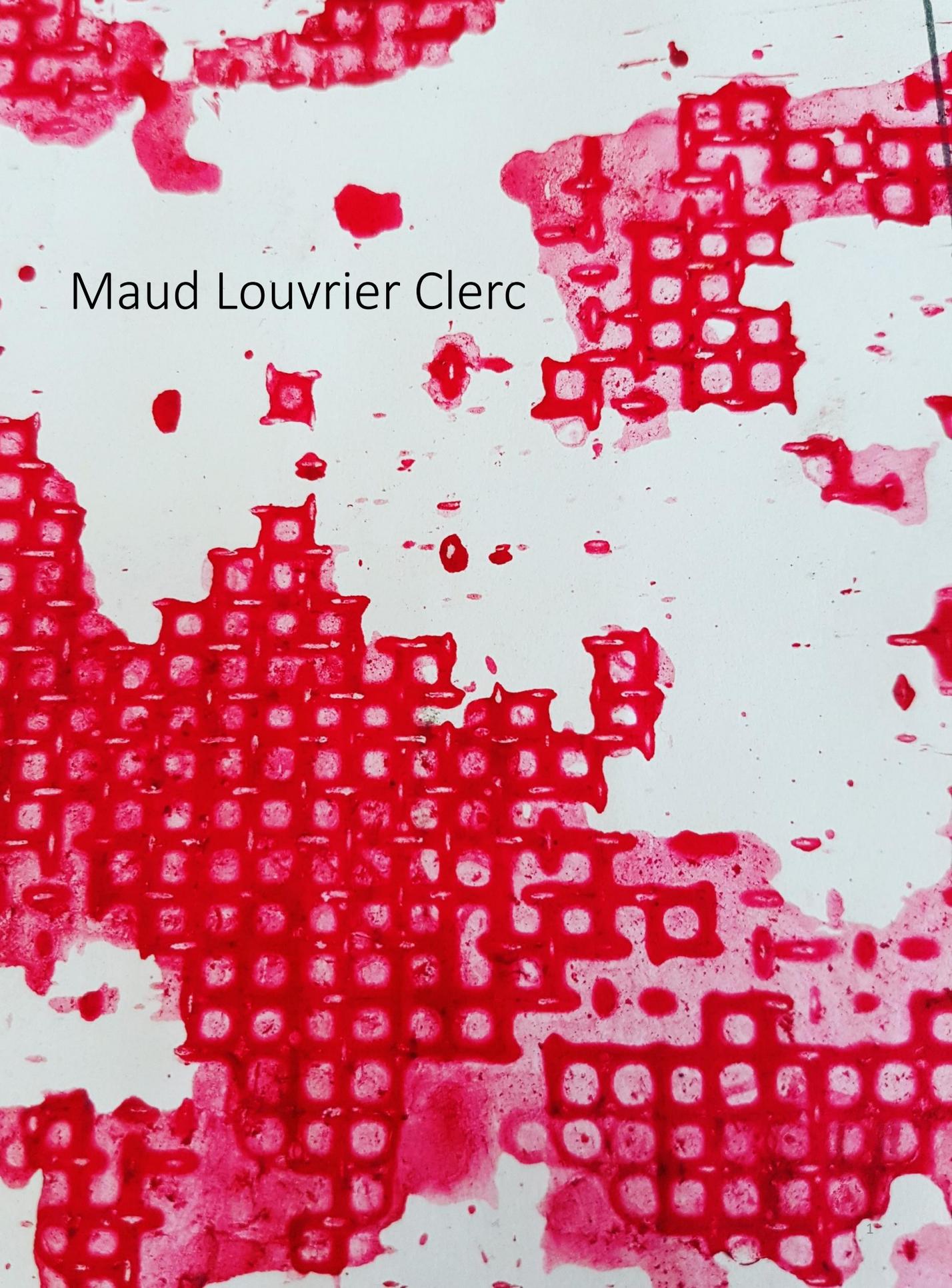
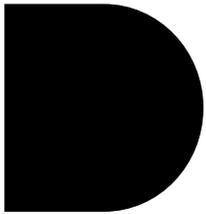


Maud Louvrier Clerc



Démarche

Maud Louvrier-Clerc développe une pratique transdisciplinaire. Ses trois grandes thématiques sont : l'identité, l'empreinte et l'interdépendance.



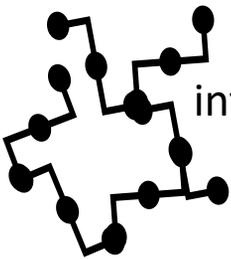
identité

Elle entreprend une réflexion sur l'identité à partir d'une forme géométrique le Carrond, fusion d'un demi carré et d'un demi rond. Partant du dessin, elle déplie ses recherches sur de multiples médiums, de l'art au design jusqu'à l'architecture. Elle décrypte les mécanismes de l'équilibre au travers de 5 actions : chercher, explorer, vivre, s'engager, partir, chacune étant reliée à des gestes, eux même reliés à une matière.



empreinte

Elle explore la notion d'empreinte en lien avec sa fascination pour 4 écosystèmes : la forêt, la mer, la montagne et le désert. Photographies, peintures, gravures et installations entrent en écho pour raconter l'anthropocène et inspirer des pistes pour un développement durable.



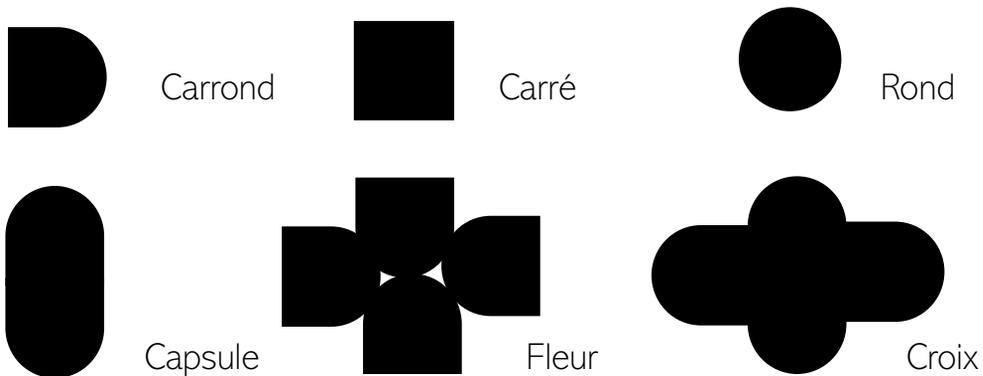
interdépendance

Elle réalise un travail sur l'interdépendance via des protocoles interactifs pour sensibiliser le grand public au développement durable et le mettre en mouvement. Dans ce cadre, elle collabore parfois avec des entreprises ou des scientifiques,

Thématique identité

L'identité est un équilibre dynamique, par essence hybride. La plasticienne a créé un motif, qu'elle nomme **Carrond**, fusion d'un carré et d'un rond, pour l'explorer.

Symbole d'équilibre, le Carrond est une fractale qui permet des **variations infinies**, en capsule, fleur, croix... Le Carrond suscite pour l'artiste une respiration, entre la Terre (la ligne d'horizon) et le Ciel (la voûte céleste) c'est-à-dire avec le Monde.



Le périmètre de décryptage de l'identité est vaste car lié à de nombreux équilibres : alimentaire, psychologique, écosystémique etc. L'artiste l'aborde de manière pluridisciplinaire avec différents médiums artistiques (dessin, peinture, sculpture etc) et matériaux (bois, pierre, acier etc), des objets design et des projets architecturaux : maison, immeubles, villes.

Ses sujets de recherche mêle l'intime et l'universel. Comment équilibrons-nous notre vie intime, professionnelle, amoureuse ? Comment tenir en équilibre ? Un seul équilibre peut-il soutenir durablement d'autres équilibres ? Y a-t-il un effet démultiplicateur de l'équilibre ? Que provoque l'équilibre ? Que permet l'équilibre ?

Maud Louvrier Clerc réalise au travers de ses œuvres des découvertes. L'équilibre crée du sens, bâtit des passerelles, met en chemin, la recherche d'équilibre est infinie, admettre l'instabilité de l'équilibre est source de joie, un équilibre peut en soutenir plusieurs, permet le lâcher prise etc

Avec le service d'assiettes « Jardin à la française » - page 8 -, composé de 4 assiettes Carrond de plus en plus grandes et plates, l'artiste devient designer pour évoquer les équilibres alimentaires. Entre habitudes culturelles ou interdits religieux et enjeux actuels : anorexie, véganisme et allergie, le sujet évoque la tension entre la tradition, mis en exergue par le choix de la porcelaine de Limoges et la modernité avec sa forme Carrond inédite dans les arts de la table en France. Le repas devient, tel un jardin, un lieu symbolique ou de revendication d'une identité.

Dans les collages colorés de washi sur canson « Espace Carrond » - page 9 - la plasticienne étudie les équilibres spatiaux en déployant le Carrond en croix ou fleurs. Cette série aborde la place du vide et le défi des superpositions. Il s'agit de trouver le juste équilibre, le bon agencement.

Avec les tables gigognes « Sweatheart » - page 10 - l'artiste convie à ralentir. Elle utilise la marqueterie de paille pour symboliser les hachures du temps et choisit de déformer le Carrond en diminuant la partie carré à un quart au lieu d'un demi pour insister sur l'importance de réhabiliter la lenteur dans notre vie quotidienne.

Avec le banc-sculpture « Rêves d'Avenir » - page 12 – Maud Louvrier Clerc évoque l'identité du développement durable fondé sur l'équilibre entre ses 4 piliers qui s'interpénètrent : économie, social, environnement et culture. Chaque pilier est représenté par un Carrond, les 4 Carronds créent un nuage, figure emblématique du monde des rêves et symbole du climat.

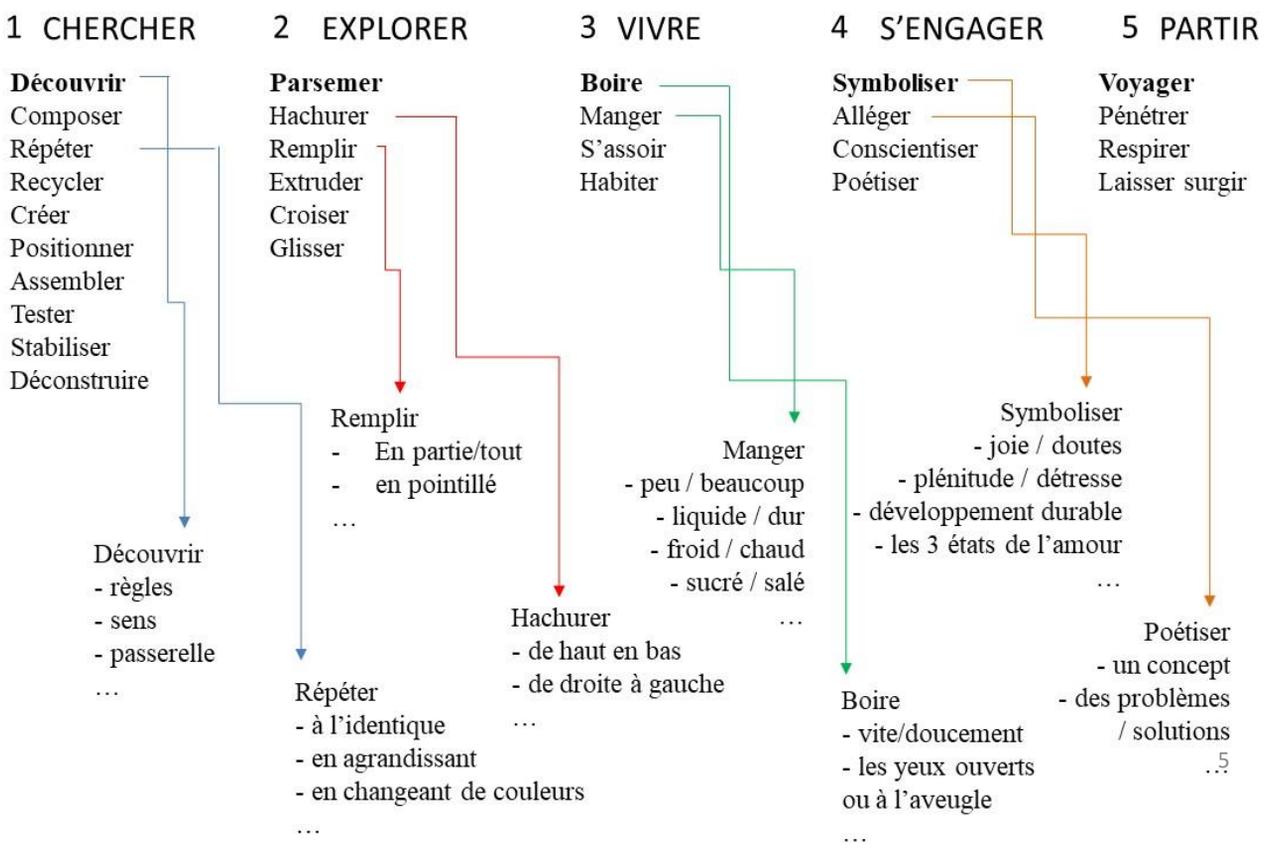
Dans la série « La Main Animal » - page 22, l'artiste s'interroge sur les rapports de confiance-liberté ou autorité-soumission entre la volonté qui guide et le corps qui exécute, entre le cavalier et sa monture, le calligraphe et sa main en traçant le mot cheval dans un double manège Carrond.

Les réflexions sur l'identité de Maud Louvrier Clerc correspondent à 5 actions : chercher, explorer, vivre, s'engager et/ou partir. Chaque œuvre Carrond va aussi correspondre à un ou plusieurs gestes et une matière. La plasticienne produit ainsi un corpus singulier avec des œuvres transdisciplinaires : dessins, aquarelles, gravures, sérigraphies, peintures, collages, sculptures, objets design et projets architecturaux. Chaque œuvre Carrond peut être classifiée dans un alphabet du geste – cf schéma 1 ci-dessous - et un inventaire de la matière – cf schéma 2 en page 6. L'intention de l'artiste, le geste et la matière sont inextricablement liés.

La série « Outside, inside, you and me » - page 13 - réalisé pendant le 1^{er} confinement français en mars 2020, évoque le rêve de partir, partir voyager, partir respirer ainsi que les enjeux de tension du à l'enfermement. L'utilisation de l'aquarelle permet de renforcer cette envie, ce besoin de légèreté face à la lourdeur de la crise sanitaire.

alphabet du geste

schéma 1

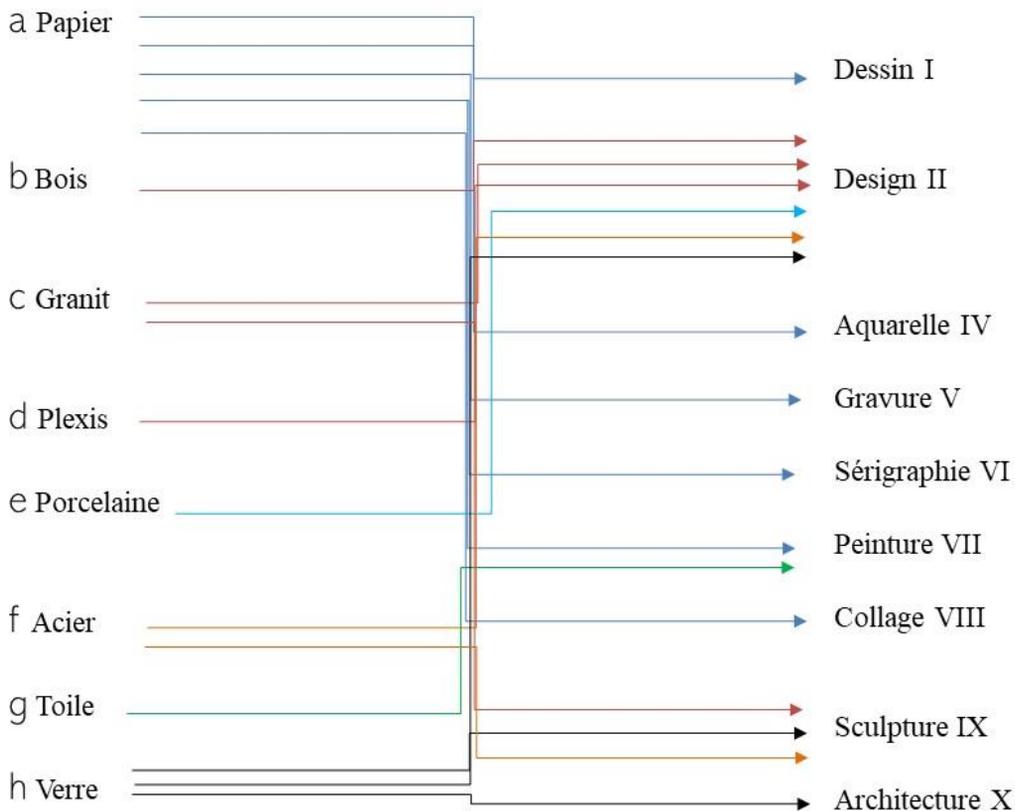


La série de peintures « Architecture réelle, architecture virtuelle » - page 23, parle de la fusion, juxtaposition, friction ou collision de nos identités dans le monde réel et virtuel, dont le poids croissant transforme nos rapports sociaux. Cette double identité est symbolisé par le Carrond capsule.

La console Ruban – page 24 - se compose d'une feuille de hêtre cintré où viennent s'encaster des verticales et horizontales, dans l'esprit d'une peinture de Piet Mondrian, créant des étagères. Reflet d'un nouvel art de vivre, celui de l'espace ouvert chère à Charlotte Perriand, « Ruban » peut faire office de table desserte, de paravent, de bibliothèque permettant à la fois une séparation et une fluidité entre cuisine, salle à manger, bureau ou salon. Le Carrond s'y recompose au gré du regard. Le choix du bois, matière chaleureuse et renouvelable, souligne ici la douceur et la pérennité de l'intégration développement durable dans nos modes de vie.

inventaire de matières

schéma 2



Le Salon de Conversation « L'Equilibre Retrouvé » page 14, composé de fauteuils, table basse, porte magazine et tasse à thé ou café, invite à un équilibre de vie mêlant convivialité et simplicité. Le fauteuil « The Break » s'inspire de la chaise à palabre africaine et de la chaise lorraine. Son assise est à la fois reposante et confortable, l'angle du dossier par rapport à l'assise a été définie par la plasticienne pour une ergonomie idéale permettant de soulager le mal de dos.

La série de dessins « Anneaux sacrés » - page 15 - déploie le Carrond en capsule formant ainsi un anneau. Les anneaux symbolisent la fusion amoureuse et sacrée de deux êtres.

Dans son prolongement, la sculpture « Eros, Agapé et Philia » - page 16 - évoque l'évolution de la relation amoureuse avec ses 3 formes : l'amour corporel passionnel Eros, l'amour amitié Philia et l'amour du prochain Agapé. La plasticienne s'inscrit dans la pensée d'Eckhart Tolle qui dit : « Si son passé était le vôtre, son niveau de conscience le vôtre, vous penseriez et agiriez exactement comme lui. Avec cette prise de conscience viennent le pardon, la compassion, la paix. ». Un tel état d'esprit prévaut pour l'artiste également à l'égard de tout groupe social, ethnique ou nation.

Pour la sculpture « Equilibre » en granit rose - page 19 - l'encastrement se fait via une découpe du Carrond. L'oeuvre explore l'équilibre de deux formes d'équilibre. Une seule forme suffit à faire tenir les deux entités. L'équilibre primaire de la forme permet ainsi un effet démultiplicateur de sa résilience.

Dans la série de dessins « Carronds 2016, Variations sur Clair de Lune » - page 20 – l'artiste s'intéresse à l'impact de la musique sur ses gestes et aux équilibres créés par leur association.

Avec le banc-sculpture « Le Modulaire » - page 21 – la plasticienne explore la malléabilité du paysage et se plie à l'exercice de réaliser une pièce en respectant les 5 piliers d'un design responsable, soit à ses yeux un objet à la fois : écologique, empathique, équilibré, multi-usage et interactif.

« La maison du lac », conçue pour 2 personnes, page 25 propose de vivre l'harmonie yang et ying Carrond.

VIVRE, MANGER
GESTE : SYMBOLISER
MATIERE : CERAMIQUE
DISCIPLINE : DESIGN



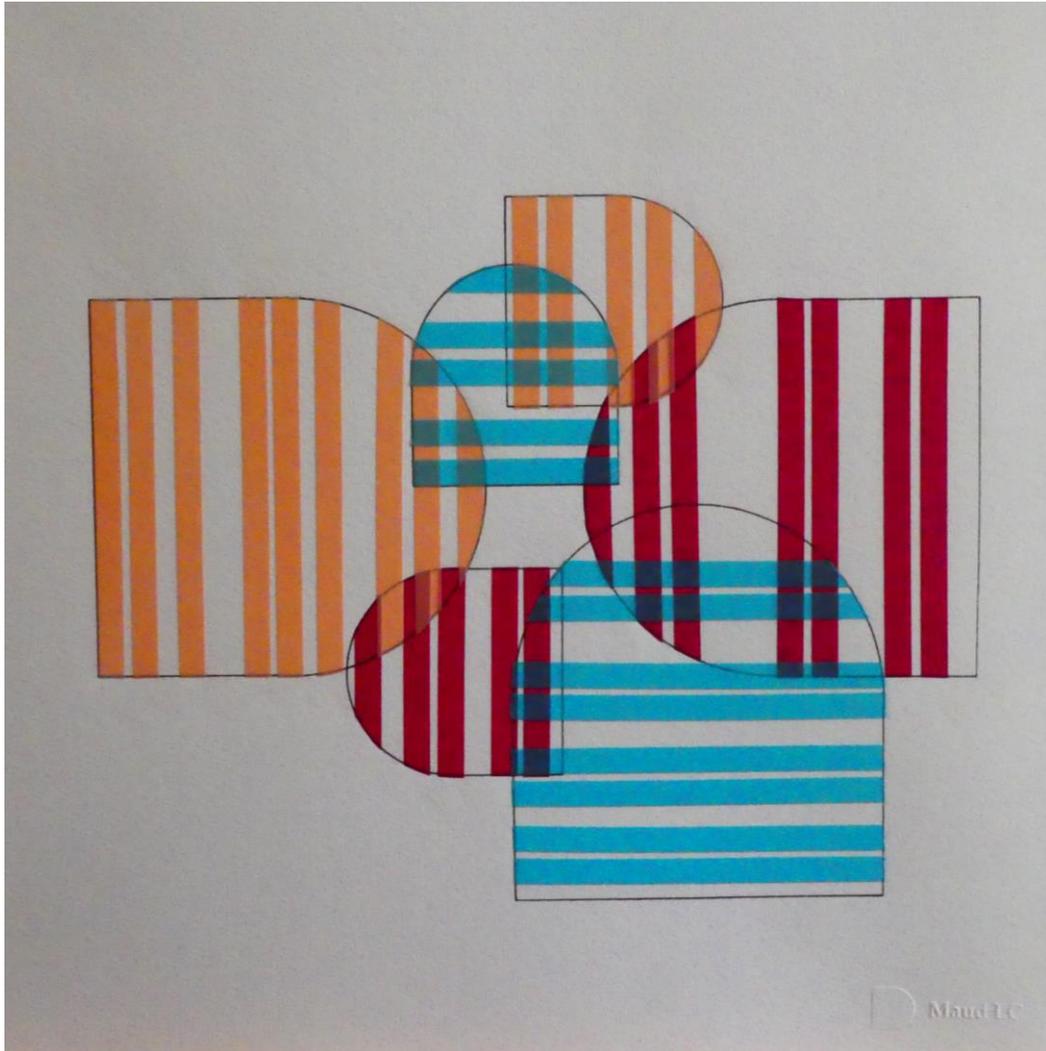
Assiette 1 – petite et creuse-, collection Jardin à la française
porcelaine de Limoges
20 x 20 x 3 cm

EXPLORER

GESTE : COMPOSER, COLLER

MATIERE : PAPIER

DISCIPLINE : COLLAGE



Espace 11, 2014
Collage scotch washi sur canson
30 x 30 cm

VIVRE, POSER
GESTE : ASSEMBLER – TOURNER
MATIERE : BOIS ET MARQUETERIE DE PAILLE
DISCIPLINE : DESIGN



Sweatheart
Tables gigognes chêne et marqueterie de paille
Collection Breathe

S'ENGAGER
GESTE : HACHURER
MATIERE : PAPIER
DISCIPLINE : DESSIN



Nuage 1, 2018
Fusain
70 x 50 cm

S'ENGAGER

GESTE : ASSEMBLER - ENCASTRER

MATIERE : PIERRE

DISCIPLINE : SCULPTURE & DESIGN



RÊVES D'AVENIR
Banc-sculpture en pierre Laval du Tarn
à la Cité internationale universitaire de Paris

VIVRE

GESTE : COMPOSER- REPETER - VOYAGER

MATIERE : PAPIER

DISCIPLINE : DESSIN & AQUARELLE



Outside, inside, you and me 6, 2020
Crayon et Aquarelle sur papier
32,0 x 50 cm

VIVRE

GESTE : REPETER -ASSEMBLER

MATIERE : BOIS et PORCELAINE

DISCIPLINE : DESIGN



L'Equilibre retrouvé
Salon de conversation en bois
et service à thé ou café en procelaine

EXPLORER

GESTE : COMPOSER, APPUYER

MATIERE : PAPIER

DISCIPLINE : DESSIN



ANNEAUX SACRES

Feutre sur papier

30 x 30 cm

EXPLORER
GESTE : COMPOSER, TURNER
MATIERE : ACIER
DISCIPLINE : SCULPTURE



EROS PHILIA AGAPE
Sculpture
acier poli bruni vernis

CRITIQUE

Le CARROND ou la Réinvention des formes, par Virginie Chuimer-Layen, historienne et critique d'Art

Une droite, ligne pure et simple, dont la beauté euclidienne épouse le tracé limpide, aux rondeurs sensuelles, d'une courbe... Telles sont les formes qui définissent le bien nommé « Carrond », créé par la plasticienne, designer Maud Louvrier-Clerc, au croisement de deux éléments géométriques naturels, le carré et le rond. De ce dessin si rigoureux et circonscrit sur le papier, Maud en extrait non seulement une philosophie, mais aussi une infinité de volumes qui deviennent des « objets », des « sculptures à vivre », des architectures modulables, au service de l'humain.

« Il n'y pas de sculpteurs seuls, de peintres seuls, d'architectes seuls. L'évènement plastique s'accomplit dans une FORME UNE, au service de la poésie », explique Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier, en 1967. Cette « FORME UNE », chère à son auteur, abolissant les frontières entre les arts, Maud Louvrier-Clerc l'a redéfinie à travers sa création d'inspiration presque « géodésique », d'un point de vue sémantique du terme – celui-ci provenant du grec gaïa signifiant « terre » et daiein « partager, diviser »-, et qui tend à définir, à sa manière, la voie la plus « poétique » entre deux points de l'espace...

Pour l'artiste, entre deux points, il y a non seulement donc une ligne droite, mais aussi un chemin plus long et sinueux, qui « arrondit les angles », comme une alternative plurielle à notre vision du monde. Ce dernier existe et se redéfinit à chaque fois, se construit et se déconstruit au gré de la volonté de l'homme.

De deux « Carronds » imbriqués, Maud a conçu une sculpture en granit qui, petit à petit, s'est transformée en un objet utilitaire, le porte magazine. Le « Carrond » couché sur papier devient également service à thé en céramique, chaises et fauteuils en bois, à l'usage réinventé, mais aussi mobilier urbain, telles des « agoras » du XXIème siècle, où se nouent de conviviaux dialogues, pour créer de nouvelles et joyeuses « respirations », au sein de la cité.

Au-delà de cette multitude de modulations, issues d'une forme simple et harmonieuse, aux frontières du design, de l'architecture et des sculptures à vivre, le « Carrond » exprime, dans son essence même, l'équilibre de formes vitales, nécessaires au « mieux vivre ensemble ». Car c'est aussi une idée fondamentale du travail de l'artiste que de réussir à réinventer une élégance sans ostentation, adaptable par tous et pour tous, respectueuse de l'environnement, dans son acception la plus globale.

La plupart de ses objets faits en matériau local - ses chaises sont créées à partir d'un bois issu des forêts jurassiennes -, sont porteurs de lien social très fort. En 2016, la proposition de Maud Louvrier-Clerc trouve un écrin parfait à la villa Savoye, créée par Le Corbusier entre 1928 et 1931. Elle est en douce résonance avec l'œuvre du grand architecte par la sobriété de ses formes géométriques pures, son ouverture à de multiples combinaisons possibles, - la villa ayant été conçue comme « une promenade architecturale aux aspects variés étonnants » -, et sa relation à la nature. Mieux encore, elle en poursuit le chemin en redessinant les contours du design, de l'architecture, de l'urbanisme d'aujourd'hui et de demain, à travers le prisme d'une œuvre plurielle en « résilience », interactive, adaptable et flexible.

EXPLORER

GESTE : CROISER - CHEVAUCHER

MATIERE : GRANIT

DISCIPLINE : SCULPTURE



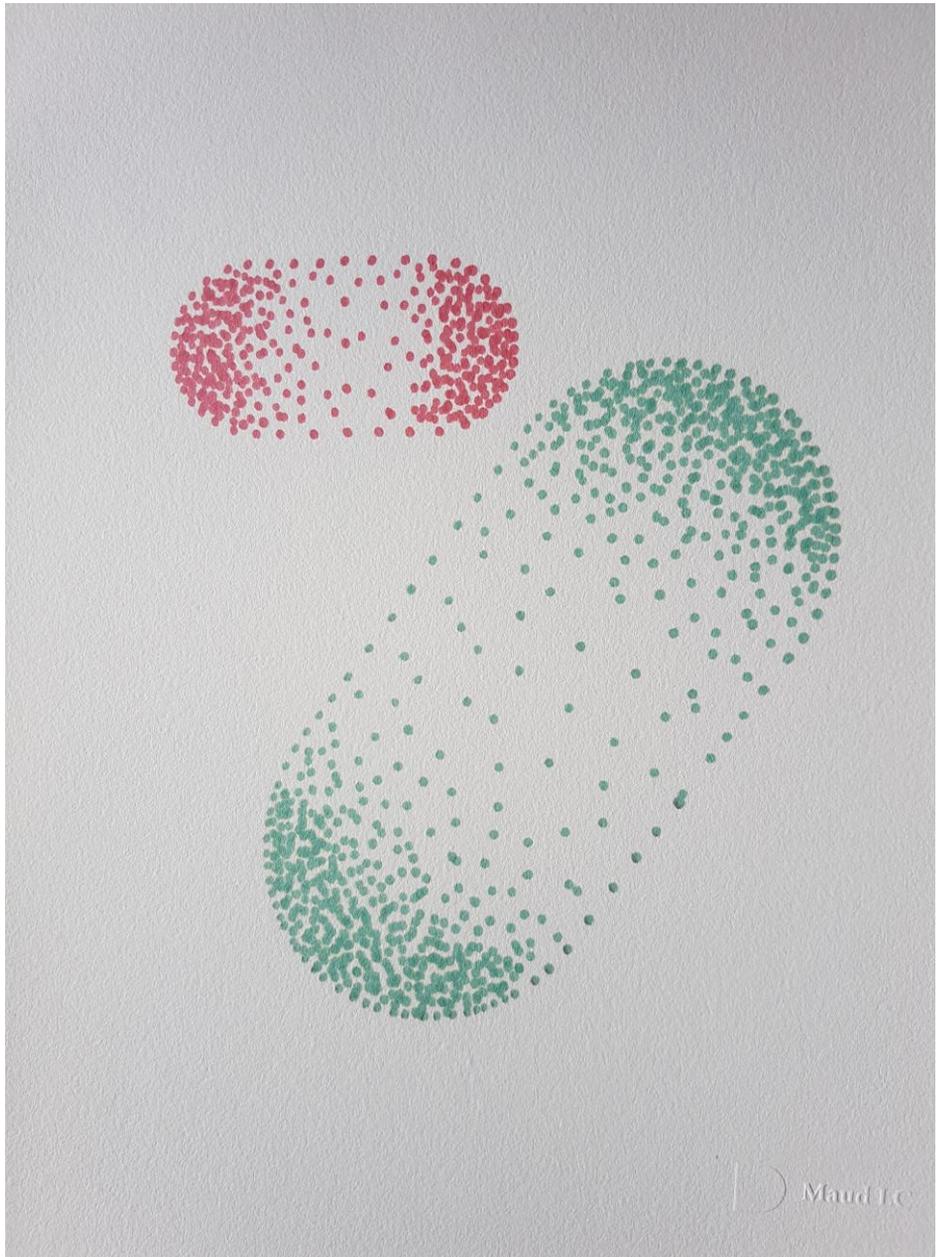
Pépité 2014
Granit rose

EXPLORER

GESTE : POINTILLER, DEPLOYER

MATIERE : PAPIER

DISCIPLINE : DESSIN



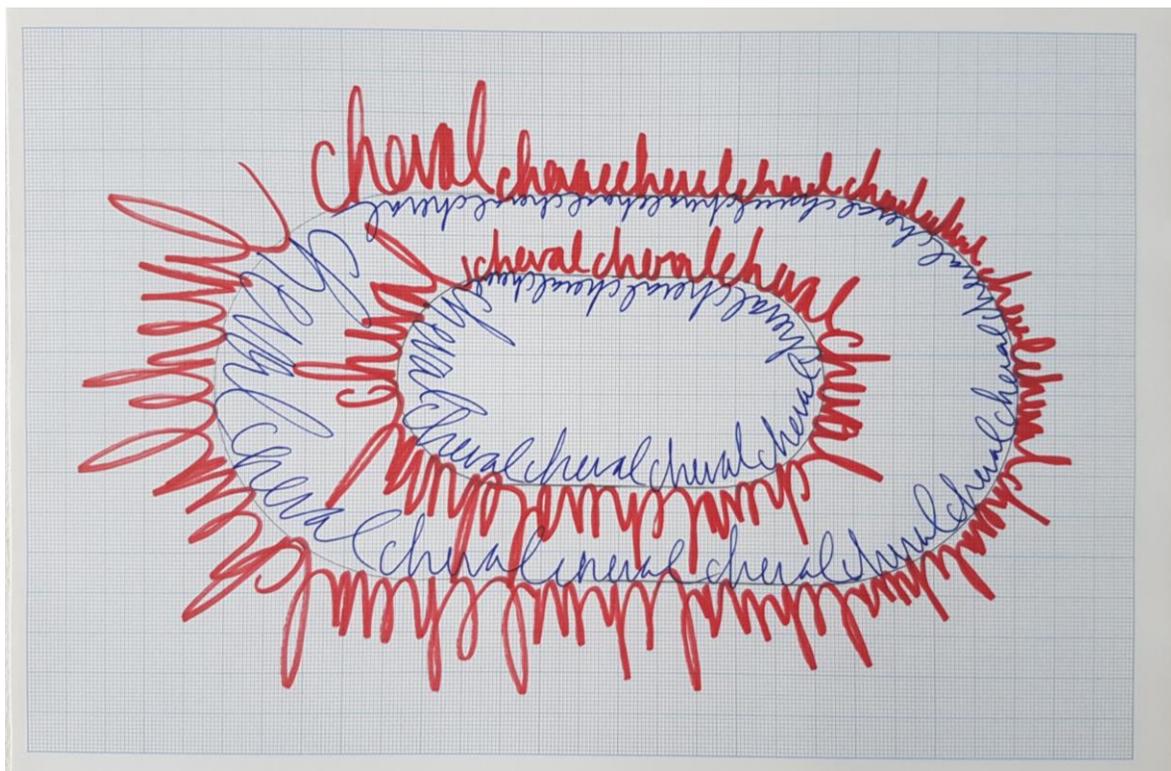
Variations carronds 44, 2006
Feutres sur papier
19 x 26 cm

BOIRE
GESTE : EXTRUDER
MATIERE : PORCELAINES
DISCIPLINE : DESIGN



Le Modulair
Banc-sculpture
Villa Savoye

EXPLORER
GESTE : ECRIRE
MATIERE : PAPIER
DISCIPLINE : CALLIGRAPHIE



La main animal 5, 2020
Feutres sur papier millimétré
21 x 19 cm

EXPLORER

GESTE : CROISER, REPETER, JUXTAPOSER, ENVAHIR

MATIERE : TOILES ET BANDES D'ENTOILAGES

DISCIPLINE : PEINTURE



Architecture réelle, architecture virtuelle 1, 2019
Acrylique et bandes d'entoilages
sur toile
100 x 100 cm

EXPLORER
GESTE : TORDRE, COMPOSER, ENCASTRER
MATIERE : BOIS
DISCIPLINE : DESIGN

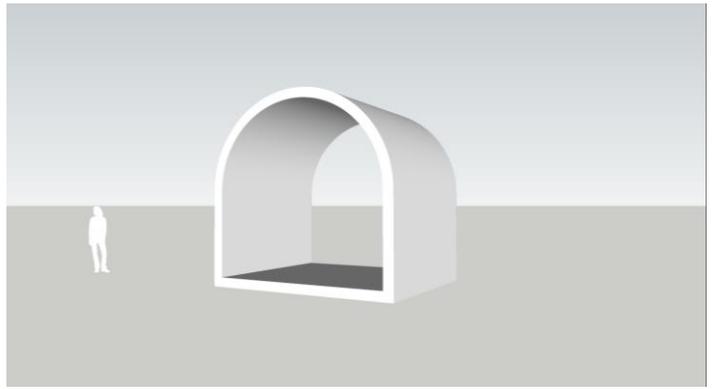


Console RUBAN
Château de Maisons Laffitte
2016

En écho aux unités d'habitations de Le Corbusier, Maud Louvrier-Clerc développe une réflexion sur 8 unités d'habitation Carrond : La Cabane dans les Bois, Le Refuge de haute Montagne, Le Mas des Collines, La Maison du Lac, L'Habitation du Verger, La Villa en bord de Mer, La Résidence du Désert, Le Module Urbain.

Elle cherche à imaginer des équilibres de vie reliés aux climats océanique, désertique, montagnard ou continental et à relever le défi de l'urbanisation verticale.

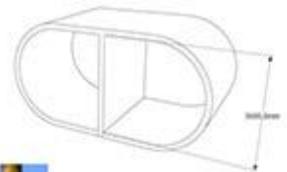
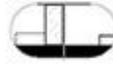
Les unités se retrouvent élevées sur pilotis ou à demi enterrées, juxtaposées ou empilées, suspendues dans le vide ou posées sur l'eau, pourvues d'un toit végétalisé. Imaginées en bois, terre et paille...



Le Module Urbain, unité d'habitation carrond, esquisse préparatoire, 2016.

HABITER LE CARROND

SCENARIO 4
LA MAISON DU LAC



Week-end en amoureux à Luxeuil-les-Bains en Haute-Saône, pour se détendre, décompresser.

Redécouvrir la nature, en être immergé.

Baigner doucement son regard dans le lac et sentir le bien être nous envahir peu à peu.

La Maison du Lac, unité d'habitation carrond, esquisse préparatoire, 2016.

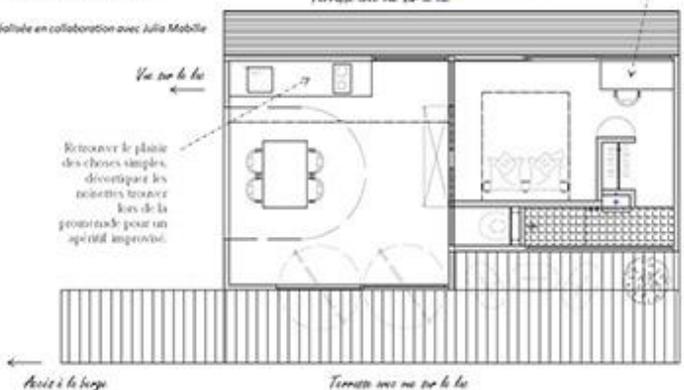
HABITER LE CARROND

SCENARIO 4
LA MAISON DU LAC

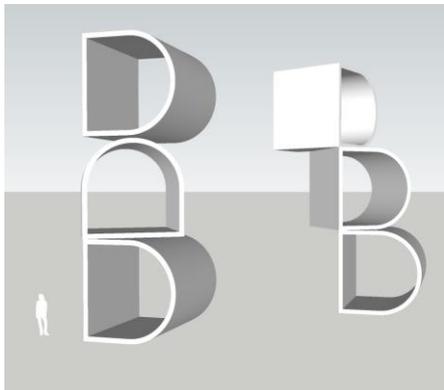


Soudain, avec envie d'écrire et sans m'en rendre compte, débiter mon premier roman sur ce lac.

Réalisée en collaboration avec Julia Mobilie

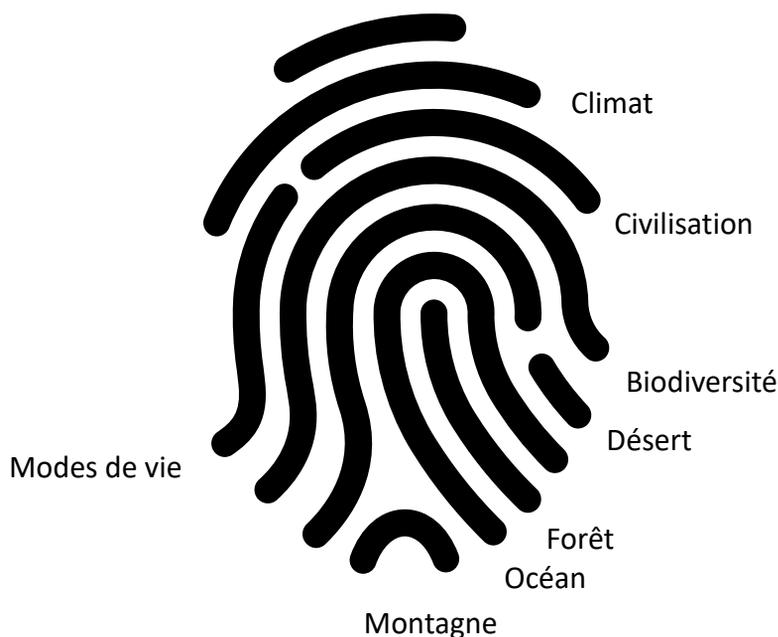


La Maison du Lac, unité d'habitation carrond, esquisse préparatoire, 2016.



Thématique empreinte

L'empreinte écologique de l'humanité est pour Maud Louvrier Clerc le principal sujet d'attention en cette ère de l'anthropocène. Études des écosystèmes forestiers, aquatiques ou terrestres, la plasticienne explore les impacts de nos modes de vie et leurs évolutions.



Les photographies « Cévennes » - page 29 - présentent des paysages montagneux et les principales espèces élevées dans le parc national. L'artiste y évoque le pastoralisme traditionnel et son intégration harmonieuse au sein de l'environnement.

Dans la série « Montagnes sacrées, neiges éternelles » - page 30 – l'artiste met en exergue la fonte des neiges éternelles due au réchauffement climatique. Pour symboliser ce phénomène mondial, la plasticienne réalise un tirage manuel au baren lui permettant de choisir la pression exercée sur sa matrice en bois : forte elle noircira le papier comme l'humanité brunit les sommets, légère, elle laissera apparaître le blanc immaculé de la feuille, sauvegardant ainsi les neiges éternelles. ²⁶

La série Saint Lucie – page 31 – symbolise l'impact des activités humaines sur les écosystèmes sauvages et plus spécifiquement la modification du comportement et du régime alimentaire des oiseaux qui viennent trouver leur nourriture sur les terrasses de restaurants plutôt que dans les forêts.

Avec la gravure « 1972 » - page 32 – dont la date fait référence à la publication par le Club de Rome du rapport *The Limits to Growth*, la plasticienne évoque l'onde de choc de celui-ci telle une topographie mentale de la prise de conscience environnementale au niveau mondial.

Les sérigraphies « Enthomophagie » où Maud Louvirer Clerc fait entrer dans la cuisines des insectes, riches en protéines - page 33 - symbolisent l'évolution de nos modes de vie et plus spécifiquement le changement de nos régimes alimentaires liés à la nécessité de réduire notre empreinte écologique.

La série « Les 4 éléments » page 35 présentent des plages qui peuvent se confondre avec des déserts à quelques indices de biodiversité près.

Les aquarelles « it's beginning » - page 36 – mettent en exergue la pollution plastique dans les océans et célèbre le début des politiques vertes en France au travers l'interdiction des sacs plastiques jetables.

« Retour de pêches » – page 38 - est une installation composée de filets où sont emprisonnés des aquarelles représentant des sacs plastiques flottant dans l'eau et des fragments de pêche. Elle évoque à la fois la pollution plastique et la surpêche qui sont les deux fléaux majeurs de la biodiversité marine.

L'installation « Aux seins de la mer » - page 39 - présente un îlot énigmatique mêlant des bouteilles de lait et des algues. Maud Louvirer Clerc y évoque l'évolution de la maternité et de l'alimentation en passant du scandale du Bisphénol A aux nouveaux plastiques biosourcés à base d'algues.

La série de peintures « Tout se perd, tout se transforme » page 43 interroge l'identité de l'évolution, processus de transformation continue.

Inventario – page 40, série d'aquarelles représentant des bouteilles à la mer évoque à la fois le triste inventaire de l'impact négative de notre civilisation sur l'environnement et plus spécifiquement notre pollution plastique et le circuit fermé de nos systèmes de transport et de communication, qui font que chaque objet et information peuvent être à la fois perdus, trouvés et recyclés.

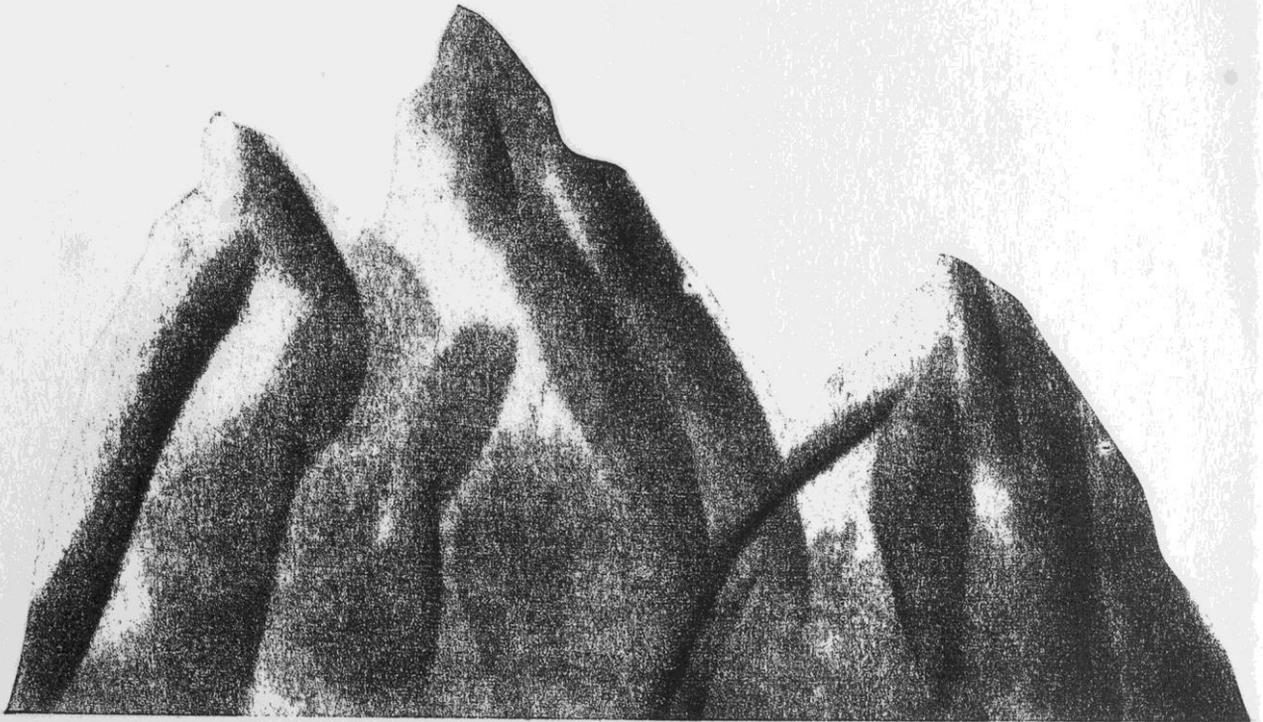
L'installation participative « Bouteilles d'espoir » - page 41 - est composée de bouteilles d'eaux vides, de couverture de survie, de bouts de papier et de pupitres prévu pour que les visiteurs puissent écrire un message. Maud Louvrier Clerc invite au travers de cette oeuvre chaque visiteur à dépolluer son environnement direct, à écrire un message d'espoir, puis à le glisser dans une bouteille plastique et le placer sur une couverture de survie. L'installation encourage l'espoir et une mise en mouvement personnel. Le geste étant de nature mémoriel, l'utopie de la plasticienne est qu'une fois son espoir écrit, l'envie du visiteur de le voir se réaliser le mette en chemin pour l'accomplir lui-même.

La disparition du sable - page 42 – est une série de dessin-aquarelle ou acrylique et sels de mers représentant de grains de sables ou des vues aériennes d'ilôts observés ou fantasmés par l'artiste. Des couches pigmentaires s'inscrivent dans un mouvement naturel de va et vient sur le papier laissant leurs empreintes en se retirant. Dans ces œuvres, Maud Louvrier Clerc, nous met face à la notion du rapport au temps qui différencie l'homme de la nature. Représentant le sable en vue agrandie depuis un microscope, notre regard fini par se perdre dans la notion des dimensions de l'infiniment petit du grain de sable et de l'infiniment grand des îles qui semblent se dessiner. Dans ce travail de déconstruction, notre nouvelle définition même du sable, nous permet de voir les liens de cause à effet entre sa disparition et la destruction annoncée des littoraux. Ses peintures deviennent ainsi des archives du sable comme un témoignage avant sa disparition.

CLIMAT / MONTAGNE



Les Cévennes
2010
Photographie









CRITIQUE

Maud Louvrier-Clerc : une quête d'équilibre

par Pauline Lisowski, critique d'Art et commissaire d'exposition

Pour approcher au plus près le vivant, Maud Louvrier-Clerc décroisonne les pratiques artistiques. Comme devant un paysage, elle explore son sujet : l'évolution. De l'ADN à la plante et jusqu'à l'environnement, elle tourne à 360° pour en saisir la complexité. Ses travaux nous invitent à contempler la beauté d'une biodiversité fragilisée par les bouleversements climatiques.

Depuis ses premières expérimentations, elle n'a de cesse d'interroger l'équilibre. Sa quête se retranscrit par les passerelles qu'elle tisse entre les disciplines, entre intérieur et extérieur, entre visible et invisible, humains et non-humains. Ses réflexions sur l'identité et sur nos manières d'habiter le monde ancrent sa démarche.

Sa première résidence à l'Institut des Futurs souhaitables en 2012 est fondatrice. Elle y questionne l'interdépendance. La différence l'amène à chercher ce qui nous relie et à développer des dispositifs participatifs. Sa recherche-action JEMONDE, exploration poétique et citoyenne de l'anthropocène, débutée en 2014 en est l'un de ses outils.

La nature est la principale source d'inspiration de la plasticienne, lui procurant apaisement comme énergie vitale tandis que les sciences et la philosophie nourrissent sa pratique. Ses origines et l'histoire de l'art influencent aussi son travail et témoignent des influences de nos racines sur notre vie. Entre art figuratif où la plasticienne va prendre des objets comme symboles et art géométrique avec son motif fétiche du carré, entre art et design, ses œuvres convoquent des sujets politiques sur la marche du monde. L'ensemble de son travail révèle une artiste engagée pour la préservation de la biodiversité et des liens entre les individus.





It's beginning, 24
Crayon et aquarelle. 40 x 30 cm
2020

CRITIQUE

Focus sur la série « it's beginning »

par Romain Arazm, auteur, historien d'art et critique d'Art

Après les cimes enneigées, sujets de ses gravures « Montagne sacrées » (2014), Maud Louvrier-Clerc poursuit son exploration esthétique de l'Anthropocène avec « It's beginning », une série d'aquarelles figurant des sacs plastiques immergés dans l'eau.

La banalité du motif triviale fait immédiatement place à une grande poésie chromatique, vecteur silencieux mais efficace d'un engagement politique fort. Thème éminemment pictural, la lente métamorphose dont l'artiste nous permet de prendre conscience révèle l'incroyable capacité de résilience de nature outragée. Au centre de chaque composition, les sacs plastiques sont hissés au rang d'emblèmes d'une modernité consumériste à laquelle un nombre toujours plus grand de citoyens désirent tourner le dos.

Les deux techniques de cette série permettent de mettre en scène la relation conflictuelle qui oppose Nature et culture. Avec beaucoup de subtilité dans le dessin, les contours sont réalisés au crayon de mine. Ils apparaissent comme les vestiges d'une forme que l'action du temps a décomposée. Mais plus encore, ce médium – souvent préparatoire aux productions picturales – est généralement celui du projet, c'est-à-dire à la raison en action. A l'inverse, les innombrables nuances de bleus produites par l'aquarelle résulte de l'action réelle de l'eau à la surface des œuvres et de l'action métaphorique de l'océan.

Une fois de plus dans le travail de Maud Louvrier-Clerc, les techniques sont choisies avec cohérence par rapport à son discours. Artiste-citoyenne, elle articule l'ensemble de sa création transdisciplinaire autour de notre rapport au réel, au monde et au vivant.



OCEAN / CIVILISATION



« Aux seins de la mer »
Installation 2021
Conservatoire des Arts
Montigny le Bretonneux



Inventario, 1
Crayon et aquarelle. 40 x 30 cm
2020



« Bouteilles d'espoir »
Installation participative 2021
Conservatoire des Arts
Montigny le Bretonneux



La disparition du sable, 39
Acrylique, brou de noix, encre de chine et sel de mer
Diamètre 80 cm
2021

EXPLORER

GESTE : MELANGER

MATIERE : ACRYLIQUE ET SEL DE MER

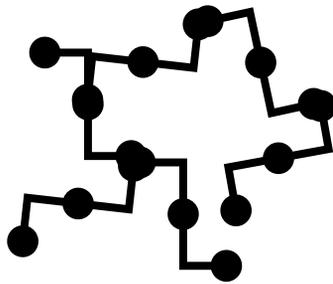
DISCIPLINE : PEINTURE



Tout se perd, tout se transforme, 3
Acrylique, encre de chine et sel de mer
50 x 70 cm
2021

Thématique interdépendance

Maud Louvrier Clerc se définit comme vivant « dans un monde de passerelles où tout est relié ». Cet extrait de son autoportrait d'âme met en exergue son intérêt tout particulier pour le thème de l'interdépendance.



Les peintures « Futurs souhaitables » page 45 – évoque le postulat de la plasticienne, chacun de nous est co-créateur, co-créatrice du monde.

Créé lors d'une résidence nomade au sein d'un projet franco-chinois en 2014, le protocole de recherche-action artistique JEMONDE est une exploration poétique et citoyenne de l'anthropocène, Il a intégré le programme MOST de l'UNESCO en 2018. Œuvre infinie, protéiforme et participative, JEMONDE - page 48 - a vocation à encourager les citoyens à s'engager pour le développement durable.

La plasticienne développe aussi en collaboration avec des laboratoires de recherche ou des entreprises, des œuvres évoquant les stratégies de responsabilité sociale et environnementale. L'Incroyable Alphabet – page 50 – est une fresque monumentale de 20 m x 3 m interactive et sonore composée de 7 volets. Fruits des interviews de l'artiste avec les salariés de Mulliez Flory, l'Incroyable Alphabet, créé avec des matières premières de l'industrie textile : fermetures éclair, tissus etc, rend hommage à l'histoire de l'entreprise et son futur tourné vers l'économie circulaire. L'œuvre a pour objectif de rendre visible l'empreinte sociale du vêtement et propose une nouvelle prise de conscience au grand public de sa propre empreinte sur le territoire au travers de ses multiples interactions.



Triptyque des futurs souhaitables, volet 1
Acrylique et lettre en bois
80 cm x 80 cm
2021



Triptyque des futurs souhaitables, volet 2
Acrylique et lettre en bois
80 cm x 80 cm
2021

CRITIQUE

L'âme du nouveau monde, une exposition-laboratoire par Pauline Lisowski, critique d'Art et commissaire d'exposition

(...) JEMONDE est une exploration poétique et citoyenne de l'anthropocène débutée en 2014. Il s'agit de la 8ème recherche-action artistique de l'artiste, qui comporte plusieurs axes art du portrait, art interactif, art militant, art numérique, art vivant, street art, une recherche action en continue. Elle recueille des témoignages de citoyens du monde entier et développe un travail qui réunit vidéos, sculpture, œuvres sur papier....

(...) La parole devient sculpture ou dessin. Ensemble, ils constituent « une nouvelle cartographie mentale du monde de demain ». Ils fixent un instantané de pensée et traduisent un état de notre société. Pour Maud Louvrier-Clerc « ces portraits renferment un futur code secret dont chaque individu a la clef ». Les lettres des textes sont parfois évidées, puis brûlées. Ces œuvres de papier convoquent à la fois la fragilité et l'idée d'une renaissance. L'artiste met en évidence l'ambiguïté du feu, destructeur et purificateur. De la brûlure surgit l'invisible, l'âme de la personne. Suspendus, ses Portraits d'âme semblent flotter dans les airs. Ils présentent un aspect à la fois matériel et immatériel. La forme ronde traverse l'ensemble de sa création et incarne une diversité de sens, de l'infiniment petit au cosmos. Elle fait écho à la molécule de cambium dans ses sérigraphies, à l'écorce et à la croissance au travers du papier ainsi que la planète bleue dans ses Portraits d'âme.

Cette exposition se découvre comme une expérience in situ (...). Ainsi, apparaît un cycle de la matière, du bois au papier, de l'écriture du portrait à sa matérialisation plastique. Cette exposition renverse les habitudes du visiteur, qui est convié à passer du temps à lire, écrire et à penser à ce nouveau monde. Ce temps offert par l'artiste est une ode à l'écoute de soi et des autres ainsi qu'au soin qu'on peut porter à la nature. JEMONDE engage tout un chacun à laisser une trace et son portrait participe d'un Tout, une manière de cocréer en vue d'un nouveau monde, durable.



Galerie Etienne de Causans
Exposition collective
D'un moi à l'autre
2019



PORTRAITS D'ÂMES JEMONDE
GRAVURE LASER ET SCULPTURE



Galerie Claude Samuel
Vita Nova, 2015

L'INCROYABLE ALPHABET 2019
TISSAGE ET BRODERIE INTERACTIVE



Volet 1
Test à l'atelier Mulliez Flory

Pavillon Sanctuary

_____ Ecologie
Architecture marine
& Bien être _____

Vue intérieure

Règle du Pavillon

- limité à 50 personnes
- silence humain (bruit de l'eau)
- entrée et sortie différenciées
- temps limité à 15 minutes/jour*

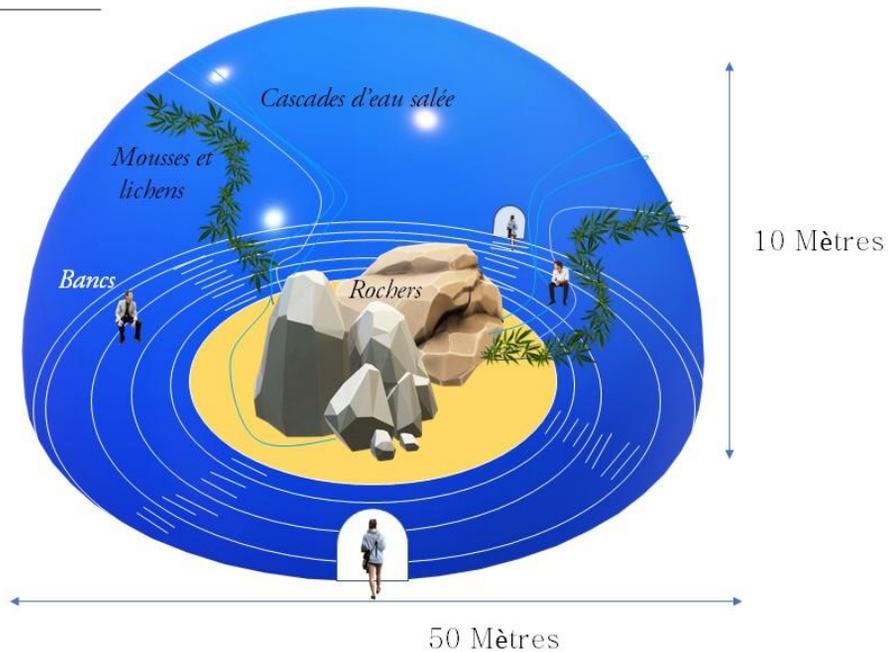
1,50 entrée et installation dans le pavillon

12 minutes : rituel en 3 phases

1,50 sortie du pavillon

Rituel accompagné d'une luminothérapie

- Apaisement (bleu) 4 minutes
- Contemplation (jaune) 4 minutes
- Vivification (vert) 4 minutes



Maud Louvrier Clerc

Avec le pavillon Sanctuary, lieu de ressourcement pour les citoyens, Maud Louvrier Clerc allie les vertus de la thalassothérapie, de la méditation et de la luminothérapie pour créer un espace de bien-être.

Cet espace rituel invite le public à une session d'apaisement et de ressourcement de 20 minutes. Il peut accueillir jusqu'à 150 personnes dans sa version 50m, soit 10.800 personnes peuvent y trouver refuge et s'y ressourcer par jour.

Se déversent sur sa façade extérieure végétalisée des cascades d'eau douce et à l'intérieur du dôme des cascades d'eau de mer. Son espace intérieur a la forme d'un amphithéâtre romain, les visiteurs s'assoient sur les marches en pierre naturelle. Au centre, un lac où posé sur du sable des rochers émergent. L'eau circule en continu, flux de vie. La lumière accompagne et guide le rituel énergétique.

Entouré d'un parc paysager, le Pavillon Sanctuary a la forme d'une demi sphère. Les espèces végétales, plantes grimpantes à sa surface et au sein du jardin évoquent l'histoire de la botanique et les échanges de graine entre pays qui évoquent les échanges et l'interdépendance entre les espèces.

Face à l'urbanisation croissante et au manque de nature ressenti par les populations en ville et mis en exergue lors des périodes de confinement, le Pavillon crée une zone de reconnexion vivifiante.

L'entrée dans le Pavillon s'effectue par une porte Carrond, forme fétiche de l'artiste symbole d'équilibre. A sa gauche, le visiteur peut y voir 2 chiffres, celui du nombre de personnes déjà présentes, la porte étant munie d'un capteur, et le nombre de minutes restant pour la séquences.

Pavillon Sanctuary

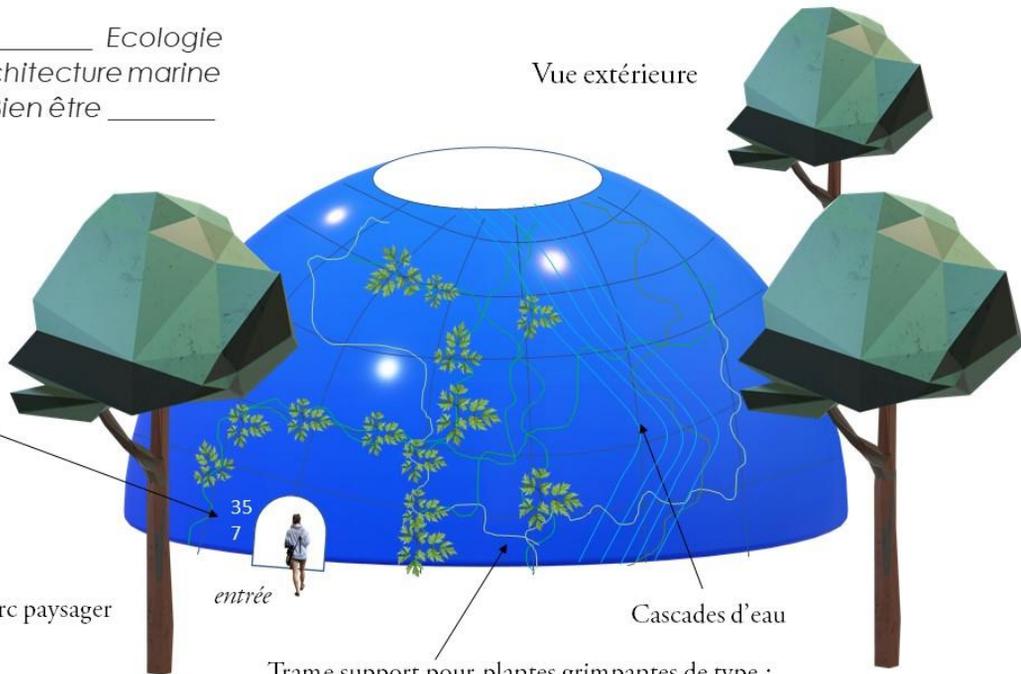
_____ Ecologie
Architecture marine
& Bien être _____

Vue extérieure

Nombre 1 = nombre de personnes dans le pavillon
Nombre 2 = minutage de la séquence



Parc paysager



Trame support pour plantes grimpantes de type : lierre, vigne vierge, glycine, chèvrefeuilles, jasmin etc sélectionnés en fonction du climat du territoire

Maud Louvrier Clerc

Biographie

Née en juin 1976 en France, Maud Louvrier-Clerc développe une réflexion sur l'équilibre et l'évolution. Tournée vers une conscientisation poétique de l'écologie et du bien vivre ensemble, les thématiques essentielles de son travail sont l'identité, l'empreinte et l'interdépendance. Ses trois terrains de jeu sont l'art, le design et l'architecture.

Artiste engagée, ses œuvres abordent les grands enjeux du développement durable. Elle puise son inspiration de son contact avec la nature, et plus particulièrement de trois écosystèmes : la forêt, la montagne et la mer et des actualités scientifiques : chute de la biodiversité, réchauffement climatique, pollution plastique etc. Son travail est régulièrement présenté au sein d'expositions personnelles, comme en 2016 à la villa Savoye de Le Corbusier, en 2018 au château d'Angers, en 2021 au Conservatoire des Arts de Montigny le Bretonneux où elle réalise une action culturelle avec 180 enfants.

Elle participe aussi à des biennales ou des expositions collectives, où elle endosse aussi le rôle de curatrice comme pour la Biennale internationale de Design de Saint Etienne en 2015, au château de Maisons Laffite en 2016, en 2018 dans le cadre de la Dubai Design Week pour « How innovation creates history ». En 2019, elle est lauréate de Culture au Futur où elle collabore avec Mulliez Flory et Polytech Angers pour créer une œuvre valorisant l'économie circulaire dans l'industrie textile.

Son goût pour les échanges lui fait parallèlement organiser des événements de recherche et d'intelligence collective en lien avec ses travaux en psychologie entrepreneuriale. En 2012, elle met en place « les dîners Millenium Reciprocity » reliant des personnes du monde de l'art et du développement durable. En 2017, elle anime avec l'historien d'art et journaliste Romain Arazm, un cycle de tables rondes « Esthétique, Ethique et Mode vie » qui invite philosophe comme scientifique à l'instar de Etienne Klein, à dialoguer avec elle et le public pour mieux comprendre les processus créatifs. En 2019, elle réalise son protocole JEMONDE avec 900 étudiants en MBA à l'ESG. En 2020, suite au premier confinement, elle initie « les rencontres Proxémie » qui entendent revisiter et disloquer la distance entre monde réel et monde virtuel.

Parcours

Expositions personnelles • Conservatoire des Arts de Montigny le Bretonneux 2021 • Artéfact Project Space 2021 • Galerie Bertrand Grimont 2019 • Bastide de Fave 2019 • Galerie Jean Pierre Barbance 2019 • Galerie One Way 2018 • Château d'Angers 2018 • Galerie du C42 2017 • Artéfact Project Space 2016 • Villa Savoye 2016 • Galerie Nikos 2015

Expositions collectives • Galerie Eko Sato 2021 • Galerie des Jours de lune 2021 • Plateforme Paris 2021 • Galerie Ségolène Brossette 2019 • 7 Galerie 2019 • Galerie des Jours de Lune 2019 • Galerie Bertrand Grimont 2018 • Laboratoire d'exposition 2018 • Galerie Espace Canopy 2018 • Galerie Vitrine 65 2018 • Artéfact Project Space 2018 • Galerie VIA 2018 • Musée Arts et Histoire 2018 • Artéfact Project Space 2017 • Galerie de la Rotonde 2017 • Galerie de la Rotonde 2017 • Château de Maisons Lafitte 2016 • Galerie Joseph 2016 • Galerie Mémoire de l'Avenir 2016 • Galerie des Ateliers de Paris 2016 • Galerie Claude Samuel 2015 • Galerie Versus&Versus 2015 • Espace Culturel Christiane Peugeot 2014 • Starter Gallery 2013 • Château de la Roche Guyon 2013 • Espace Culturel Christiane Peugeot 2012 • Croix rouge 2011

Foires d'art contemporain • Paris Art Fair 2014

Interventions publiques • Signet Roubaix 2015

Bourses & résidences • HETIC 2019 • DANS QUELLE VIE TU MONDE(S) 2014 • Institut des Futurs Souhaitables 2012

Prix & nominations • Culture au Futur 2019

Commissariat & programmations • Dubai Design Week 2018 • Galerie Espace Canopy 2018 • Paris Design Week 2018 : Mairie du 18ème & Les Libraires Associés • Galerie VIA 2018 • Paris Design Week 2017 : Galerie de la Rotonde • Les Rhizomes du vivant : Galerie de la Rotonde 2017 • Château de Maisons 2016 • Biennale Internationale de Design Saint Etienne 2015

Rencontres & conversations • Galerie du Collectif 2017 • Galerie du Collectif 2017
• Galerie du Collectif 2017 • Château de Maisons Lafitte 2016 • CNRS - Institut
d'Astrophysique Spatiale 2015 • CNRS - Institut Gustave Roussy 2015 • Espace
Culturel Christiane Peugeot 2012

Biennales & Triennales • Biennale Emergence 2018 • Biennale Révélation 2017 •
Biennale internationale Design Saint Etienne 2015

Evénements & Conférences • Cité universitaire 2021 • Colloque de la Singularité
2021 • Revue de Poésies Plastiques 2021 • Rencontre Proxémie 5 - 2021 •
Rencontre Proxémie 4 - 2021 • L'enfance au coeur 2021 • Une œuvre à la maison,
France • The One ALURING • Rencontre Proxémie 3 – 2021 • Rencontre Proxémie 2
- 2021 • Rencontre Proxémie 1 - 2020 • HEC au féminin 2020 • Les Amis des Artistes
2020 • Design X Life 2020 • Zénith 2020 • Ecole Militaire 2019 • Galerie Les
Optimistes Editions 2019 • VIP ROOM 2019 • 56 rue des Tournelles 2018 • Scanaé
2018 • Dubai Design Week 2018 • Château de Millemont 2018 • Mairie du 18ème
2018 • Front de Mode 2017 • 81 Rue des Archives 2017 • Maisons des Acteurs du
Paris durable 2017 • Atelier d'artiste Charenton-le-Pont 2017 • Avenue de Breteuil
2016 • Ile des Impressionnistes 2016 • We Love Green Festival 2016 • Parc des
Expositions Paris Villepinte 2016 • Grand Palais 2015 • Mel Mich & Martin 2015 •
Place de la République 2015 • Cité de la Mode et du Design 2015 • Cité des
entreprises 2015 • Orange 2015 • La Bellevilloise 2015 • Pullman Versailles Château
• AgroParisTech 2015 • Université Paris Saclay 2014 • Cité de la Mode et du Design
2014 • Moda Domani Institute 2014 • Place Saint Sulpice 2014 • Festival Futur en
Seine 2014 • Viaduc des Arts 2014 • Maison de l'environnement 2014 • Centre
Pompidou Metz 2014 • La Maison des Centraliens 2014 • Galerie La demeure des
artistes 2013 • Place Saint Sulpice 2013 • La Bellevilloise 2013 • Art Libris 2013 •
Musée Dapper 2013 • Ecole des Métiers de l'Environnement 2013 • Maison de la
Chimie 2013 • Grant Thornton International 2013 • Centre d'Art Contemporain Main
d'Oeuvres 2012 • Lycée Paul Langevin 2012

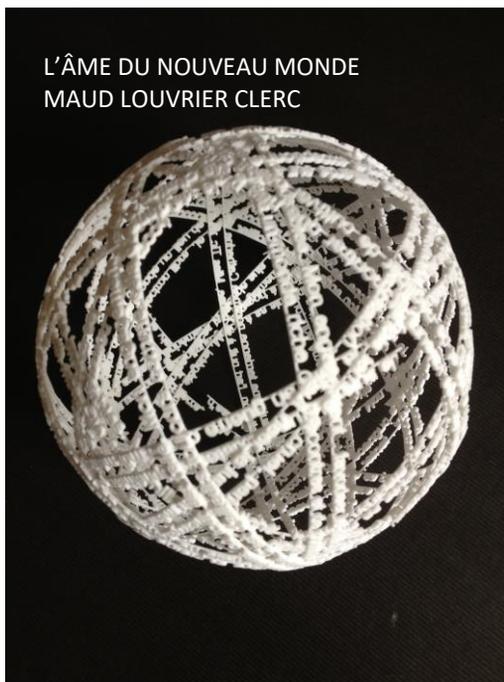
Publications



L'Abécédaire de la réinvention, sous la direction de Maud Louvrier-Clerc

Cinquante auteurs invités à
recréer le monde

Editeur : L'Institut des futurs
souhaitables



L'âme du nouveau monde sous la direction de Maud Louvrier-Clerc

Trois cents étudiants invités à
s'engager pour le monde

Editeur : MBA ESG

Catalogues

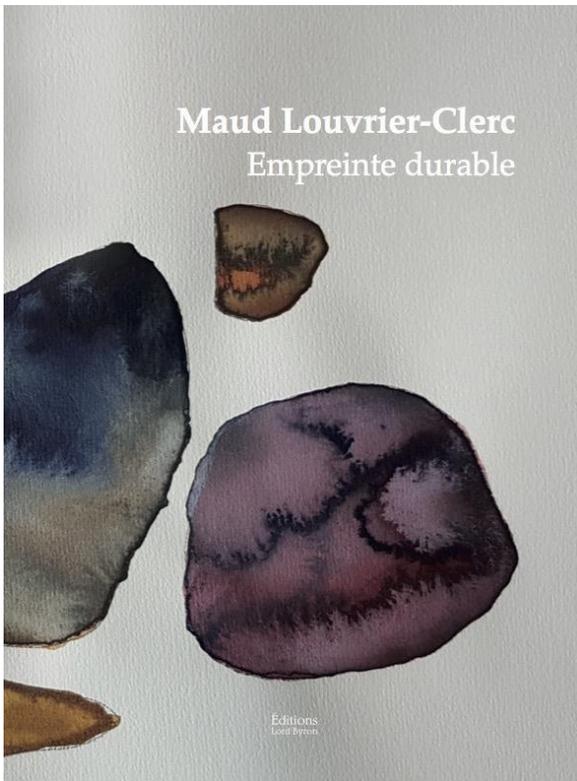


Maud LC
La Combe aux Loups, Edition 2018



Je suis née Louve

Catalogue dédié à la série de photographies « La Combe aux loups » auto édité et publié à l'occasion de l'exposition « Retour aux sources » sous le commissariat de Pauline Lisowski



Empreinte durable sous la direction de Laurent de Verneuil et Maud Louvrier-Clerc

Premier ouvrage monographique de Maud Louvrier-Clerc, le catalogue retrace de 2012 à 2020 son exploration transdisciplinaire entre art, design et architecture. Il comprend un avant-propos de Pauline Lisowski et des textes de Virginie Chuimer-Layen, Romain Arazm et Maud Louvrier-Clerc.

Éditions Lord Byron

Coordonnées

Maud Louvrier Clerc

+ 33 06 82 95 56 37

contact@maudlouvrierclerc.com

www.maudlouvrierclerc.com

www.instagram.com/maud_louvrier_clerc

<https://www.linkedin.com/in/maud-louvrier-clerc-3689786/>



Portrait de Maud Louvrier Clerc @Vincent_Gramain

